

ains seulement nettoyée des meschantes herbes, de forte qu'il semble que ce soient tous chemins, tant ils  
283 font soigneux de tenir || tout net, ce qui estoit cause qu'allant parfois seuls \* de nostre village à un autre, ie m'esgarois ordinairement dans ces champs de bled, plutoist que dans les prairies & forests.

Le bled estant ainsi semé, à la façon que nous faisons les febues, d'un grain fort seulement un tuyau ou canne, & la canne rapporte deux ou trois espics, & chaque espic rend cent, deux cens, quelquefois 400. grains, & y en a tel qui en rend plus. La canne croist à la hauteur de l'homme, & plus, & est fort grosse (excepté en France & mesme en quelque endroit du Canada, où il ne vient pas si bien ny si haut, ny le grain n'est du tout si bon qu'au país de nos Hurons & es contrées plus meridionales). Le grain meurit en quatre mois, & en de certains lieux en trois: après ils le cueillent & le lient en pacquets par les feuilles releuées contremont, qu'ils pendent arrangez le long des cabanes du haut en bas, en des perches accommodées en rattelier, qui descendent iusqu'au bord deuant les establies, & tout cela si proprement aiencé qu'il semble que ce soient tapisseries tendues le long des cabanes, & le grain estant bien sec & bon à ferrer, les femmes & filles l'esgrenent, nettoient & mettent dans des sacs ou tonnes à ce destinées & posées en leur porche, ou en quelque coin de leurs cabanes.

Ils sement aussi force citrouilles du país, & les esleuent avec grande facilité par ceste inuention. Les femmes Huronnes en la saison vont aux forests voisines amasser alentour \* des vieilles fouches, quantité